

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'UlmCollectionBoite_037-30-chem | Hume. ItemProbabilité des chances et probabilité des causes](#)

Probabilité des chances et probabilité des causes

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0680

SourceBoite_037-30-chem | Hume.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Cavaillès, Jean](#)
- [Hume, David](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Probabilité des événements et probabilités des causes.

La 1^{ère} est la probabilité ~~de chances~~ a priori: est-ce qu'il y a-t-il des chances pour que tel effet se produise étant donné la cause.

La 2^{ème} est la probabilité a posteriori: est-ce qu'il y a-t-il des chances, l'effet étant donné, pour qu'elle ait ~~été~~ telle cause.

~~La~~ est la distinction qu'on fait à l'époque de Hume, même que Hume ne fait pas: il veut montrer que les probabilités sont de nos jours: un ~~fait~~ ψ . (cf. Cassirer: Du collectif au Singulier - R.N.R. 1940: impossibilité d'incorporer la probabilité; introduction de l'éventualité ψ de la doctrine de la science). Les sources de la probabilité sont du côté subjectif de la nature humaine).

La probabilité n'est ni un fait ψ , ni un ψ même.

Par "probabilité des causes", Hume entend la probabilité pour qu'il y ait une cause produisant le même effet: Hume entend la probabilité des chances aux causes. La probabilité pure est la probabilité qui ne porte que sur 1 cas: quel peut-on croire est le seul et seul cas, en l'effet qui on n'a pu le produire.

de hasard n'est pas la causalité: pourquoi les chances ont-elles le même effet que les causes. N'ont-elles



quit + g d n l r e de chances en traine | + g d n l r e -
croycane. C'est sur / l'and de te l'and causale
que se débâche la causalité: l'aut d'abord l'ert, l'and
de l'and de nouvelles permet à l'and s'and l'and de ne
fluctuer qu'entre certaines limites. Le problème
v'ert n'ost le rapport des chances, un and es le rapport
de la croyance. ~~est~~ Le n l r e des cas probables est
certain sur le l'and (cf. argument de la causalité):
le fait que la probabilité est indépendante de la
l'and (ou l'and de l'and de l'and subjective) - Les cas sont
indépendants. No peuvent être l'and l'and l'and l'and
et l'and ou à l'and. mais l'and s'and l'and l'and
~~affliction~~ ~~par~~ renforcé par le fait qu'elle revient + l'and
l'and sur le l'and cas: par ce qui de l'and s'and l'and l'and
que l'and l'and l'and, (de l'and) de l'and (de l'and l'and l'and)
on croit + l'and l'and que l'and l'and l'and. Sans
affectivité, sans dynamisme, le rapport ~~à~~ des
chances ne donnerait ~~l'and~~ l'and l'and l'and: le
rapport ~~est~~ n l r e l'and l'and l'and l'and.